

LIGNE CLAIRE POUR RÉCITS TROUBLES

En effet, Hergé a réussi à développer un espace narratif projetant le neuvième art hors de sa case. « La situation est nette », aussi nette que le récit est limpide. « Redoutable » dans sa capacité à véhiculer la vision du monde de son auteur — fidèle aux valeurs du scoutisme qu'il fréquente dans sa jeunesse,

carnet de dessin à la main —, Tintin l'est surtout par son efficacité narrative. Il embarque sans difficulté son lecteur dans ses aventures, sautant d'un véhicule à l'autre à mesure que les décors changent, échappant sans cesse au danger avec une habileté déconcertante. Les paysages défilent aussi vite que

« LA SITUATION EST NETTE. ON NOUS ENVOIE LE FAMEUX REPORTER TINTIN POUR LUTTER CONTRE NOUS. C'EST UN ADVERSAIRE REDOUTABLE. » C'EST AINSI QUE DÉBUTENT LES AVENTURES DE TINTIN EN AMÉRIQUE... PAR CES QUELQUES MOTS QUI EN DISENT BEAUCOUP SUR L'ŒUVRE D'HERGÉ. PARTANT DE LA MATRICE POSÉE PAR LE MAÎTRE DE LA BANDE DESSINÉE EUROPÉENNE, UNE SÉRIE D'AUTEURS ONT DEPUIS LORS ENTREPRIS D'EN TROUBLER LE GESTE, POUR MIEUX SONDER LE SORT ET LES RESSORTS DE LA GÉNIALE INVENTION DU BELGE.

PAR BAIMBA KAMARA



les pages se tournent, donnant l'impression que le jeune reporter parcourt un territoire immense où tout est encore possible. Après la charge anticomuniste avec *Le Pays des Soviets* et la bonhomie colonialiste au Congo, *Tintin en Amérique* frôle la mise en abyme : publié comme feuilleton en 1932, les États-Unis comme la bande dessinée sont encore jeunes et s'apprêtent tous deux à connaître leur métamorphose. Icône de son siècle, le reporter du *Petit Vingtième* a totalement phagocyté la car-

Jochen Gerner. *Hyères 3*.
2015, encre de chine sur photographie argentine [1982], 8,5 x 8,9 cm.
Courtesy galerie Anne Barrault, Paris.

Charles Burns.
Page intérieure de l'album *Toxic*.
2012, éd. Cornelius.



rière de son auteur. Et pourtant, ce n'est pas faire injure à l'œuvre d'Hergé que de la réduire à Tintin. Georges Remi aura créé avec lui un héros populaire tellement ancré dans l'imaginaire collectif qu'il aura su à la fois offrir à la bande dessinée son statut d'art à part entière et montrer que l'horizon de cette discipline se déploie bien au-delà du simple *comic strip*. D'ailleurs, le petit journaliste n'écrit jamais aucun article, trop occupé à affronter les nombreux Goliath qui se dressent devant lui à chaque page. Ce brave héros convaincu d'œuvrer pour le bien traduit l'enthousiasme d'Hergé face à l'accélération de son époque. Tout y est : les

buildings qui provoquent le vertige, la vitesse des engins, le bruit des moteurs, les secousses des chevaux au galop et même le sifflement des balles qui effleurent notre reporter à bout de souffle.

Quelques années après avoir réalisé un monument du genre avec son ouvrage *Black Hole*, Charles Burns s'aventure dans le monde de la couleur avec *Toxic* et flirte sur certaines planches avec la « ligne claire » pour mieux s'emparer d'un petit bout d'Hergé. « J'ai découvert Tintin avant Batman », résume l'Américain : dans sa spectaculaire trilogie (*Toxic*, *La Ruche*, *Calavera*), son anti-héros aux



Joost Swarte.
The New Yorker, The Height Gap.
 2004, encre sur papier, 31 x 23 cm.
 Courtesy galerie Martel, Paris.

Charles Burns.
 Page intérieure de l'album *Vortex*.
 2010, éd. Cornelius

identités multiples — tantôt Doug, Nitnit (anagramme inversée de Tintin) ou Johnny 23 — est l'opposé exact de l'immarcescible reporter. Burns pousse l'antagonisme dans les moindres détails, allant même jusqu'à remplacer le fidèle chien Milou — qui porte le même surnom que l'amour de jeunesse du Belge — par Inky, un chat noir constamment en fuite, quitte à muer en trajectoire trouble cette ligne claire. Scénographe de l'exposition *Tintin à Rotterdam* en 1977, le dessinateur néerlandais Jooste Swarte se fait alors l'artisan de la réhabilitation de cette limpidité du dessin et de la narration avec quelques autres, dont Yves Chaland, Ted Benoit, Serge Clerc ou Vittorio Giardino... Swarte, qui offre aujourd'hui ses plus belles planches au *New-Yorker*, résume à cette époque le geste d'Hergé comme un usage systématique de la « ligne claire ». Élevé à des sommets par ce dernier, elle s'apparente à un masque graphique qui vient recouvrir tant de repentirs pour dessiner également les contours de l'archétype Tintin — et « donne à lire (...) l'idée que le monde est lisible » pour Bruno Lecigne, qui publie *Les Héritiers d'Hergé* en 1983, année de la disparition du maître. Chez Burns, le trait lui aussi est sûr, mais le recours au pinceau donne aux contours de ses personnages plus de sensibilité en faisant osciller l'épaisseur de la ligne. Les hachures effilées introduisent du relief aux chairs, de la profondeur à l'espace et de la texture aux surfaces. Les ombres portées dramatisent les scènes et font glisser la clarté du récit vers l'étrange et l'incertitude. Charles Burns, dont l'intérêt pour la bande dessinée est né d'une rencontre avec Art Spiegelman, reste fidèle à sa pratique et à ses obsessions. Dans *Toxic*, il dresse sous une nouvelle forme le portrait d'une jeune femme américaine à la fois fragile et monstrueuse. Quand Doug, héros de cette trilogie tourbillonnante, enfle le masque de Nitnit, la ligne s'éclaircit et les références à *Tintin* sont assumées. Le jeune homme lâche se perd dans une fuite en avant, cherchant à tout prix à échapper à sa réalité. Alors que tout se trouble, l'univers d'Hergé apparaît comme son refuge, bien que déformé par ses angoisses pesantes.



Avec *TNT en Amérique*, Jochen Gerner se confronte lui aussi à Hergé et son album presque éponyme. Gerner se réapproprie son œuvre et la filtre pour en exacerber un des aspects. Plus de case, plus de dessin, plus d'histoire. Tintin est absent et son décor se retrouve englouti par un vaste caviardage. Quelques mots, quelques signes de sons et quelques pictogrammes flottent, ici et là, à la surface de cette marée d'encre noire. Troublé par l'obscurité, le lecteur traverse cet album à l'aveugle en essayant de ne pas trébucher, sursautant lorsque les portes claquent ou que les pistolets retentissent. Auteur de bandes dessinées, illustrateur de presse et artiste montrant ses œuvres en galerie, Gerner travaillera avec le même procédé sur d'autres objets, depuis des cartes jusqu'à des photographies. Édité en album, *TNT en Amérique* existe plus comme une succession de planches à regarder que comme un récit à déchiffrer. Au-delà de la ligne claire, sa pratique se rapproche de celle de Jooste Swarte par la multitude de médiums et de niveaux de lecture dont il use. Une fois les gags et la bonhomie de *Tintin* remplacés par la puissance de la TNT, le langage châtié et l'irénisme de surface du récit d'origine volent en éclats. Comme si l'orchestre que dirigeait Hergé avait été dépouillé de ses cordes et de ses vents pour n'en garder que les percussions, laissant percevoir le martèlement violent des rapports entre les personnages et faisant jaillir le portrait d'une Amérique crue dont on a été spectateur sans s'en rendre compte. En exergue de son ouvrage, Jochen Gerner, très conscient de sa pratique, avertit, citant Hergé grâce au même procédé : « Tout de même, ça n'est pas très rassurant tout ce noir... » Une fois entaché le costume du petit cowboy, on serait bien tenté de se ranger du côté des indiens... ■



Jochen Gerner.
Tnt en Amérique (planche 53).
 2002, encre noire sur support imprimé
 [*Tintin en Amérique*, Hergé, 1946],
Tnt en Amérique, l'Ampoule.

CHARLES BURNS

Né en 1955 à Washington D.C.
 Expositions personnelles, galerie Martel, Paris, 2010 et 2016.
 Dernières parutions — *Vortex et Love Nest*, Cornelius, 2016.

JOCHEN GERNER

Né en 1970 à Nancy.
 Représenté par la galerie Anne Barrault, Paris.
 Exposition collective *Mon enfant peut en faire autant*,
 galerie Anne Barrault, Paris, du 10 mars au 21 avril 2018.
 Dernières parutions — *Repères, 2000 dessins pour comprendre le monde*,
 Casterman — *Le 1, 2017 / RG* (avec Emmanuel Rabu), l'Association, 2016.

JOOST SWARTE

Né en 1947 à Heemstede.
 Exposition personnelle *New Yorkers*, galerie Martel, Paris, 2018.
 Dernières parutions — *New York Book*, Dargaud, 2018.